

LA LÉGENDE DES DRAGONS DU MONT SAINT-HILAIRE

Par un jour splendide, je me balade en compagnie de ma famille au mont Saint-Hilaire. Lors d'une discussion sur je-ne-sais-plus-trop-quoi, nous croisons un guide cultivé qui raconte une légende à tous ceux qui veulent bien l'entendre. Ce récit porte sur la montagne où nous nous trouvons et sur d'étranges créatures. Le conteur relate que d'imposantes bêtes cracheuses de feu résidaient sur ce site biodiversifié il y a environ trois cents ans. Ces dragons possédaient un caractère distinctif comparativement aux autres créatures magistrales de leur espèce. En effet, selon lui, ils étaient plus sympathiques que la majorité des animaux de ce temps. Intrigués, nous nous sommes donc joints au groupe pour écouter cette histoire captivante.

Le guide débute en mentionnant qu'entre notre espèce et la leur, régnait à l'origine une paix harmonieuse. Chacun y gagnait son compte. Par exemple, quand les humains se rendaient en expédition au mont, ils profitaient de l'aide des dragons pour faire griller leurs guimauves. En échange, les humains leur chantaient des chansons mélodieuses et s'assuraient de préserver leur forêt propre. Mais des habitants égocentriques ont commencé à jeter leurs sacs de sucreries vides dans les fougères et aux pieds des arbres.

Malheureusement, ceci est rapidement devenu une habitude auprès des promeneurs. Il existait, bien sûr, quelques militants qui nettoyaient les lieux. Cependant, il demeurait que la superbe forêt du mont Saint-Hilaire se retrouvait désormais de plus en plus truffée d'ordures de toutes sortes.

Alors, les animaux chaleureux (pour ne pas faire un mauvais jeu de mots!) se rebellèrent tranquillement comme ils avaient un désir de vengeance envers ceux qui salissaient leur milieu de vie. Au début, il n'y avait rien de bien alarmant; quelques récoltes anéanties par les êtres ailés aux alentours du mont. Mais, plus le temps filait, plus la revanche évoluait.

Il y avait même des gens qui disparaissaient, comme dans l'entourage d'une dénommée Léana. Un matin de l'année 1723, après avoir flâné au lit, elle s'est rendu compte que ses parents étaient absents de la maison, comme volatilisés. La veille, ils trottaient au boisé du mont Saint-Hilaire. Y étaient-ils encore? La jeune fille en doutait fortement, mais commençait à craindre pour la vie de sa famille en se souvenant de la rumeur au village qui laissait entendre que les dragons devenaient de plus en plus violents envers les marcheurs. Léana voulait en avoir le cœur net.

En quittant sa demeure, la fillette a constaté le désordre dans la ville. Plusieurs personnes criaient les noms de leurs proches malencontreusement éclipsés. La débrouillarde enfant a donc réuni tous ces gens chagrinés pour organiser une recherche des disparus au mont Saint-Hilaire.

Rendu presque au sommet, un membre de la brave petite troupe crache une gomme au sol. Aussitôt, un cri strident se fait entendre. Les compagnons de Léana tombent dans les pommes assommées sous ce bruit. Terrorisée non seulement par le son, mais aussi par la situation, l'Hilairemontaine débute par se replier sur elle-même. En se relevant de sa position défensive, elle voit quelque chose qui la laisse sidérée : un dragon!

Bouleversée et étouffée par la chaleur de la bête, la paysanne retire son chapeau de sur ses cheveux... et de sur ses oreilles! C'est ce qui a dû la protéger de la sonorité excessivement haute. La gamine ne peut pas y croire. De son côté, l'animal impulsif est ébahi que la fille résiste à son vacarme. Il se questionne sur l'intrigante tactique de cette demoiselle. Léana se demande, quant à elle, pourquoi le reptile a assommé ses camarades. Elle se met à scruter les environs pour découvrir des tas de vidanges. L'ingénieuse écologiste se rappelle alors qu'un participant de la promenade avait éjecté une friandise de sa bouche plus tôt. Était-ce le déclencheur de la fureur de la bête ?

Pour le vérifier, Léana ramasse un vieux papier journal qui jonche par terre pour le dissimuler sous sa veste. Le lézard s'attendrit soudainement, et aussi étrangement que cela puisse paraître, elle lui fait subir un interrogatoire :

-Dis-moi, dans quel endroit les entres-tu après, ces chères victimes ?

Au lieu de prononcer ne serait-ce qu'une seule syllabe, le lacertilien déterre un corps vêtu d'un chic uniforme de sous un tilleul d'Amérique.

-Le maire enseveli de boue sous les racines d'un arbre ? balbutie la jeune exploratrice qui tente en même temps d'assimiler toutes ces données. Et qu'en est-il de mes parents?

Le dragon examine attentivement Léana pour s'imaginer l'allure de ses proches. Puis, il s'envole en compagnie de la gamine sur sa crête. Peu de temps après, l'enfant retrouve ses parents, déterrés également de sous un tilleul d'Amérique par le dragon satisfait de son boulot.

-Papa, maman! s'écrie Léana qui les enlace avec bonheur.

Catherine et Jérôme reprennent peu à peu leurs esprits.

-Ma chérie, que s'est-il passé? interroge la mère, pensive.

- Le cri du dragon ici présent vous a fait tomber dans les pommes. Puis, cette créature vous a enfouis sous terre. Elle a fait cela puisque vous avez laissé tomber des vidanges au sol. Mais il y a aussi d'autres prisonniers. Il faut donc se dépêcher pour les secourir.

-Oui, nous avons laissé traîner un pot de verre sur notre chemin. Mais je ne comprends qu'à moitié, admet, honteux, le père.

Léana ne lui prête aucune attention, mais sollicite plutôt l'aide nécessaire de l'animal fantastique pour se rendre aux destinations des alpinistes disparus. À la suite d'une heure de travail acharné pour tous les déterrer, tout le monde a repris des couleurs, y compris le dirigeant de la ville de Mont-Saint-Hilaire et le groupe des rescapés.

Quand l'équipe rentre à la bourgade, Léana est accueillie en héroïne. Elle propose, par respect pour d'autres races que la leur, que tous veillent sur l'environnement du mont Saint-Hilaire et n'y jettent pas de rebuts.

Le guide enchaîne en nous parlant des dragons. Il raconte qu'ils se seraient métamorphosés pour ressembler dorénavant à de minuscules oiseaux innocents appelés faucons pèlerins pour que les humains du futur se méfient moins d'eux. Il n'en reste pas moins, par exemple, qu'ils gardent encore un œil sur le mont. Notre narrateur nous dit que, si nous voulons localiser cette bête bienfaisante, voici sa description : ce volatile chante fréquemment et est reconnaissable grâce à son ventre crème ainsi qu'à son plumage de dos noir et gris sombre.

Notre conteur termine son histoire en nous avertissant bien de prendre gare, car si un marcheur a l'impertinence aujourd'hui de salir la forêt de cette réserve, les faucons devraient se retransformer en dragons et lui faire connaître vous savez quel sort...

Je suis donc sortie de cette promenade plus savante, mais aussi plus méfiante envers cette espèce d'oiseau. Moi qui me demandais comment le bois du mont Saint-Hilaire arrivait à rester aussi net... J'ai ma réponse!



Vous aussi, faites attention à votre environnement, car il y a peut-être des faucons pèlerins près de chez vous!